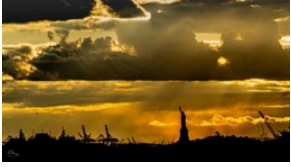


## 01 LIBERTÉ



En janvier 1989 je suis arrivée à New York de la Suisse avec une valise et un visa pour un semestre d'études à la New School University. C'est une assez longue histoire et en quelque sorte je n'ai jamais retrouvé le chemin du retour.

35 ans plus tard, je suis une citoyenne américaine chevronnée en matière d'industrie cinématographique à New York. Pendant des décennies j'ai tourné dans les rues de New York et je m'y connais comme peu d'autres. Et en même temps, je suis une éternelle nouvelle venue, car la ville change plus vite que la plupart des gens changent de chemises.

Cela peut paraître un choix invraisemblable, mais aujourd'hui je partage mon temps entre New York et La Punt, deux extrêmes qui créent un monde parfait. Je travaille comme créatrice de contenus digitaux et comme photographe de paysages, ce qui me permet de vivre n'importe où dans le monde. Je suis une nomade digitale avec un chien.

L'exposition „Swiss by Design, Savvy by New York“ est un hommage à MON New York et une reconnaissance de mes racines familiales qui sont à La Punt.

En tant que photographe de paysages, j'ai dû trouver une nouvelle approche pour visualiser New York. Je voulais créer un équilibre entre les caractéristiques reconnaissables de New York, mon voisinage de 22 ans à Central Harlem et mon « terrain de jeu » à Central Park. C'était amusant d'adapter ma manière de photographier la nature à mon habitat, une ville de plus de huit millions d'habitants.

New York est IMMENSE, et on pourrait raconter des milliers d'histoires sur toutes les facettes de la vie quotidienne – les gens et leurs cultures différentes, la manière de se nourrir et de se loger, le système du métro ou le monde des affaires.

Les histoires suivantes sont un bref aperçu de la vie à New York, avec une pincée d'exagération.

Appréciez l'exposition ainsi que la promenade!

## 02 PORT



Mon transfert à New York a eu un impact profond sur mon identité. J'ai appris à m'identifier non seulement comme une citoyenne suisse mais également comme Européenne. Et je me suis rendu compte ce que la Suisse offre, au-delà du chocolat et des services médicaux.

Parallèlement, j'aimais de plus en plus ce que New York pouvait m'offrir: l'anonymat, pas de jugement d'autrui, la liberté de faire ce qui me plaisait, être respectée comme femme dans les affaires, ainsi que des sushis à des prix abordables. J'étais jeune et je voulais tout absorber aussi vite que possible.

Malheureusement, il a fallu le 11 septembre pour que je me sente newyorkaise à part entière et que je considère New York comme ma ville. C'était aussi la fin d'une ère d'insouciance. Plus rien n'était comme avant.

Dix ans plus tard, j'ai obtenu la citoyenneté américaine. J'ai choisi de devenir américaine non seulement pour participer au processus démocratique, mais également pour que mes conversations avec les autres newyorkais (que ce soit au sujet de la politique, la culture, les coutumes ou l'art) se situent dans un contexte « nous les Américains » et non pas « vous les Américains ».

J'avais le sentiment que sans ce changement, je n'aurai jamais une vraie voix autour d'une table.

## 03 LIVRAISON



En 2018 j'ai tenté l'expérience de retourner à La Punt pendant huit mois pour me rendre compte comment ce serait de vivre à nouveau en Suisse. Lors de mon retour à New York l'année suivante, je savais que je retournerai un jour "chez moi", mais pas aussi longtemps que je travaillais comme créatrice de contenus digitaux.

C'est amusant de constater ce qui vous manque lorsque vous vous absentez de New York pendant quelque temps. Ce n'est jamais ce que vous pensez. Evidemment, mes amis, ma routine, mon appartement, mais ce qui me manquait vraiment, c'était la facilité dans tout: les livraisons, les prestations de services, les plats préparés et l'accessibilité.

La première semaine après mon retour à New York, j'ai probablement commandé tout ce qui était possible chez Amazon. J'ai fait livrer des repas à emporter. J'étais ravie que notre portier recevait mes colis pendant mon absence et que le promeneur de chien était disponible à tout moment pour mon chien Tigger.

Sans mentionner la facilité que tout est ouvert 24 heures sur 24. Pas de lait à trois heures le matin? Pas de problème, le Deli au coin de la rue est ouvert. (Deli est une abréviation du mot délicatesses). Boire un verre de vin en plus, sans-souci, le métro, un taxi, un Uber où un chauffeur sont toujours disponibles.

Néanmoins, je détestait le bruit, la chaleur, l'humidité de l'air et les garden parties à pleine amplitude qui commençait à une heure le matin sous la fenêtre de ma chambre à coucher. Oy jey, comme dirait un vrai newyorkais.

Pour le moment, je suis une nomade digitale qui profite au mieux de ce que les deux mondes offrent. J'évite la chaleur, l'humidité, la puanteur et le bruit de l'été newyorkais en passant le temps de juillet à septembre à La Punt, tout en appréciant ma maison, mes amis, les événements culturels, et le reste de l'année, les sushis abordables à New York. Une situation win-win pour l'instant.

## 04 ARBRES



Dans les rues de New York il y a 5 200 000 arbres, la ville compte en outre 8 500 000 habitants, 600 000 chiens et 500 000 chats.

Le budget de la ville n'est pas suffisant pour entretenir plus de cinq millions d'arbres. A la bonne manière américaine, on a fondé une organisation à but non lucratif, nommée Trees New York. Elle s'occupe de former et de certifier des volontaires pour tailler les arbres. J'en fais partie.

En voyant tant de branches cassées sur les arbres autour de ma maison, je voulais faire quelque chose, et en apprenant la possibilité de devenir volontaire pour l'émondage, je me suis inscrite. Je pensais être consciente de l'effort que représente un cours de six semaines et le sciage d'une branche d'un arbre. Laissez-moi vous raconter.

Je connaissais la différence entre un conifère et un arbre feuillu, mais je réalisais rapidement que je n'avais aucun vocabulaire en anglais en matière de biologie. Je bachotais donc pendant six semaines, passais mon examen, et maintenant je peux dire quel arbre est quoi et comment et quand il est à tailler.

J'apprenais avant tout qu'il tient du miracle que les arbres survivent dans cette ville. Non seulement leurs racines ont un espace très limité, mais ils manquent d'eau pendant la chaleur d'été, ils sont maltraités, on fixe des affiches et des poubelles contre leur tronc, ils sont aspergés de peinture à spray ou égratinés, et les camions endommagent leur feuillage. On dirait que mille chiens urinent sur eux chaque jour.

On peut dire avec certitude: survivre dans les rues de New York, c'est vraiment, vraiment, difficile pour un arbre.

D'autant plus, je suis très reconnaissante du nombre d'arbres que nous avons dans le voisinage de Harlem. Ils améliorent la qualité de l'air, donnent de l'ombre en été et nous procurent la sensation de vivre les quatre saisons dans un désert de béton et d'asphalte.

05  
COUCHER DU SOLEIL

La beauté de New York est parfois l'évidence même et parfois on la découvre dans le rétroviseur de sa voiture.

Parlant de voitures: Mon ami Ricky avait acheté une voiture récemment. Je lui ai demandé s'il avait l'intention de rendre visite plus souvent à ses parents âgés qui vivaient à l'extérieur de la ville. Non, disait-il, j'ai pris une voiture, parce qu'une place de parc s'est libérée dans mon bâtiment. C'est tout à fait normal à New York.

Ricky avait été sur une liste d'attente pour une place de parc pendant plus de dix ans. Au moment où il l'a obtenue, il a acheté une voiture. Il n'en avait pas absolument besoin, mais il aurait perdu sa place s'il n'y avait pas placé une voiture enregistrée à son nom en l'espace de quelques semaines.

Revenons à la beauté de New York. Un dimanche soir, en rentrant d'une visite à New Jersey, j'ai aperçu dans le rétroviseur de ma voiture la lumière du soleil couchant qui se reflétait précisément sur la structure en acier du métro aérien. (Si j'ai une voiture, c'est parce qu'une place de parc s'est libérée dans notre maison il y a quelques années).

J'avais ma caméra et je DEVAIS absolument prendre cette scène. Cinq minutes plus tard, avec 20 dollars en moins dans la poche, j'ai pu parquer dans un parking privé et prendre cette photo juste à temps avant que le soleil disparaisse.

06 MARIO



Nous avons une expression „In a New York Minute“, ce qui signifie “tout de suite!” Si ce n’est pas le cas, les newyorkais s’impatiente et peuvent même devenir désagréables.” A New York Minute”, c’est à peu près une demi-seconde.

Les newyorkais sont toujours en retard, et ce n’est jamais de leur faute. C’est le métro, le trafic, le temps ou idéalement le tout ensemble.

C’est seulement après quatre ans à New York que j’ai osé commander un lunch dans un Deli aux heures de pointe. Je travaillais dans un bureau proche et c’était la possibilité la moins chère et la plus rapide pour manger à midi. Il y avait un buffet de crudités et un comptoir pour commander des sandwiches préparés à choix .

A l’heure du lunch, il y avait toujours une longue file d’attente au comptoir et il valait mieux savoir exactement ce que l’on voulait et le dire très rapidement.

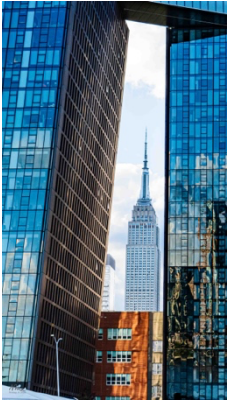
Pendant des mois je n’osais pas me mettre dans la file, et je me servais au buffet de crudités. Un jour, quand la file était moins longue j’ai osé la rejoindre.

En attendant mon tour, je n’ai cessé de me répéter ma commande: pain complet grillé, moutarde, salade, tomate, dinde fumée et fromage.

Mon tour arrivé, j’avais un blanc. L’homme derrière le comptoir devait me présenter tout le menu. C’était atroce. Je sentais l’impatience de la personne derrière moi dans ma nuque. Quand j’étais servie, un type dans la file a tapé dans ses mains. Ce n’était pas un geste d’approbation, cela voulait dire : « enfin, ça avance ...».

Mais le sandwich était un des meilleurs que je n’ai jamais mangé.

## 07 EMPIRE



«Pachific», une expression utilisée dans ma région en Suisse, qui signifie paisiblement, à New York cela n'existe pas. Il y a seulement deux modes: On ou Off. Si vous êtes „Off“, cela signifie que vous dormez, vous êtes mort ou vous avez quitté la ville.

New York c'est les affaires 24 heures sur 24. Les newyorkais vous diront avec fierté qu'ils n'ont pas eu un seul „véritable jour de congé“ en une année ou jamais de „vraie vacances « en cinq ans. Être toujours « ON » est source de fierté et mène les gens à être parfois peu efficace, en se donnant toujours l'air d'être très occupé.

J'ai géré mon entreprise Clock Wise Productions pendant plus de 27 ans selon des principes suisses, tels que fiabilité et esthétique. Cela s'est avéré très utile. D'ailleurs, ils se reflètent dans le titre de cette exposition “Swiss by Design, Savvy by New York“. Le mot savvy n'est pas facile à traduire. Il signifie à la fois finesse, connaissance en la matière et perspicacité dans les décisions.

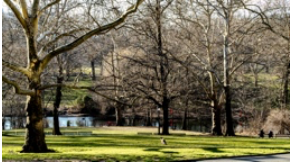
Faire des affaires à New York, ce n'est pas pour les natures sensibles, mais les récompenses en valent bien la peine, particulièrement pour les femmes et les entrepreneurs provenant de minorités, car l'hierarchie sociale est souvent fondée sur le mérite individuel.

Je me souviens d'un de mes premiers projets comme productrice réalisant un film avec un budget très limité. J'avais beaucoup de difficulté à ce que les gens me rappellent par téléphone. Evidemment, je pensais que mon handicap était d'être une femme.

Un de mes conseillers, à qui je m'en étais plainte, m'a expliqué la vraie raison. Il disait : «Une fois que tu auras vraiment l'argent, les gens te rappelleront immédiatement, in a New York Minute.»

Il avait raison. Pas besoin de faire de beaux yeux et de flirter pour obtenir ce dont j'avais besoin. Pour citer Jerry Maguire: „Show me the money“, montre-moi l'argent, c'était le truc qui fonctionnait à chaque fois.

08  
PROMENADE DE  
CHIEN



Les newyorkais et leurs animaux domestiques sont répartis en trois groupes, le groupe chiens, le groupe chats et le groupe allergies. Moi, je suis dans le groupe chiens.

Tigger et moi nous allons à Central Park où nous rencontrons notre bande d'amis canins pour un tour rapide du circuit "oval" sur la colline. Nous bavardons, faisons des projets et puis nous nous quittons, le tout en 15 minutes chaque matin.

Sans Central Park, New York serait invivable. C'est le poumon de Manhattan. Il a à peu près la dimension de Monaco et 18'000 arbres. Un amalgame complexe de rues, chemins, pelouses, bois, terrains de jeux, étangs, ruisseaux, bancs, patinoires, piscines, un zoo et quelques ratons laveurs.

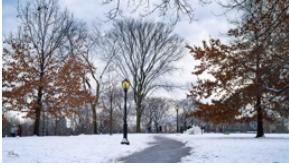
Au cours des décennies à New York j'ai fait tant de choses différentes à Central Park.

J'ai fait du patin en ligne, participé à des courses (dont au New York City Marathon), des centaines de miles en vélo, nagé dans les piscines publics, fait des photos, participé à des fêtes d'anniversaire, assisté à des pièces de théâtre de Shakespeare, à des concerts, lu des livres et écouté des amis qui avaient besoin de s'épancher.

Si ce n'était pas pour Central Park, j'aurais certainement quitté Manhattan depuis longtemps.



09  
LA GRANDE TEMPÊTE



La ville qui ne dort jamais est une appellation quelque peu impropre, car New York tombe immédiatement dans un sommeil narcotique profond dès que la neige arrive. On ne parle pas d'un mètre de neige ici, une chute de neige de 5 cm est considérée comme un événement MAJEUR.

Un vrai newyorkais a une vieille paire de ski de fond dans son placard (nous n'avons ni grenier ni cave dans nos petits appartements, juste des placards pour ranger avec habilité des valises, les dits skis, une réserve de papier de toilette et les vêtements hors saison).

Tous les deux ou trois ans, après une chute de neige „majeure“, on sort les skis du placard et ensuite on s'adonne au plaisir hivernal dans la rue.

Cela dure à peu près une heure si vous habitez dans le quartier dit „bourgeois“ de Lower Manhattan. Vous pouvez avoir plus de chance à Harlem où je vis et où le camion de déneigement et de salage arrive à peu près six heures plus tard, étant donné que ce n'est pas considéré comme une zone résidentielle de premier ordre.

Après le déblayage des routes et un salage tellement excessif, que vous devez porter votre chien, l'amusement hivernal se transfère à Central Park où chaque centimètre de surface herbeuse devient a) une piste de ski de fond, b) une piste de luge ou c) une piste de course pour chiens jusqu'à ce que le dernier flocon de neige ait disparu.

## 10 MON PAYS



Un ancien proverbe américain dit: „Vous pouvez sortir la fille de son pays, mais vous ne pouvez pas enlever ses origines à la fille.“ C'est ce que je ressens pour l'Engadine.

L'Engadine et notre maison à La Punt sont mon pays, mon chez-moi émotionnel et spirituel, et je serai toujours reconnaissante pour le privilège d'avoir mes origines dans un endroit d'une telle beauté et d'une telle tranquillité (sauf entre Noël et Nouvel An) où «pachific» est non seulement un mot mais une manière de vivre.

Je suis également reconnaissante pour avoir la possibilité de vivre et de travailler dans une ville aussi vibrante, chaotique et stimulante comme New York, qui représente le monde entier sous forme d'un microcosme.

Je vous remercie d'avoir regardé mes images et de m'avoir écoutée!

Pour plus d'images, d'histoires et d'informations comment acheter une photo, je vous invite à visiter mon site web.

Les newyorkais prennent congé en disant: à bientôt ou à demain. Mais ce n'est pas ce qu'ils pensent. Ce n'est jamais demain et rarement bientôt. Il m'a fallu du temps pour m'en rendre compte.

Alors je veux juste dire: Bye for now!

*Un grand merci à Rita Martin pour une traduction française soignée.*